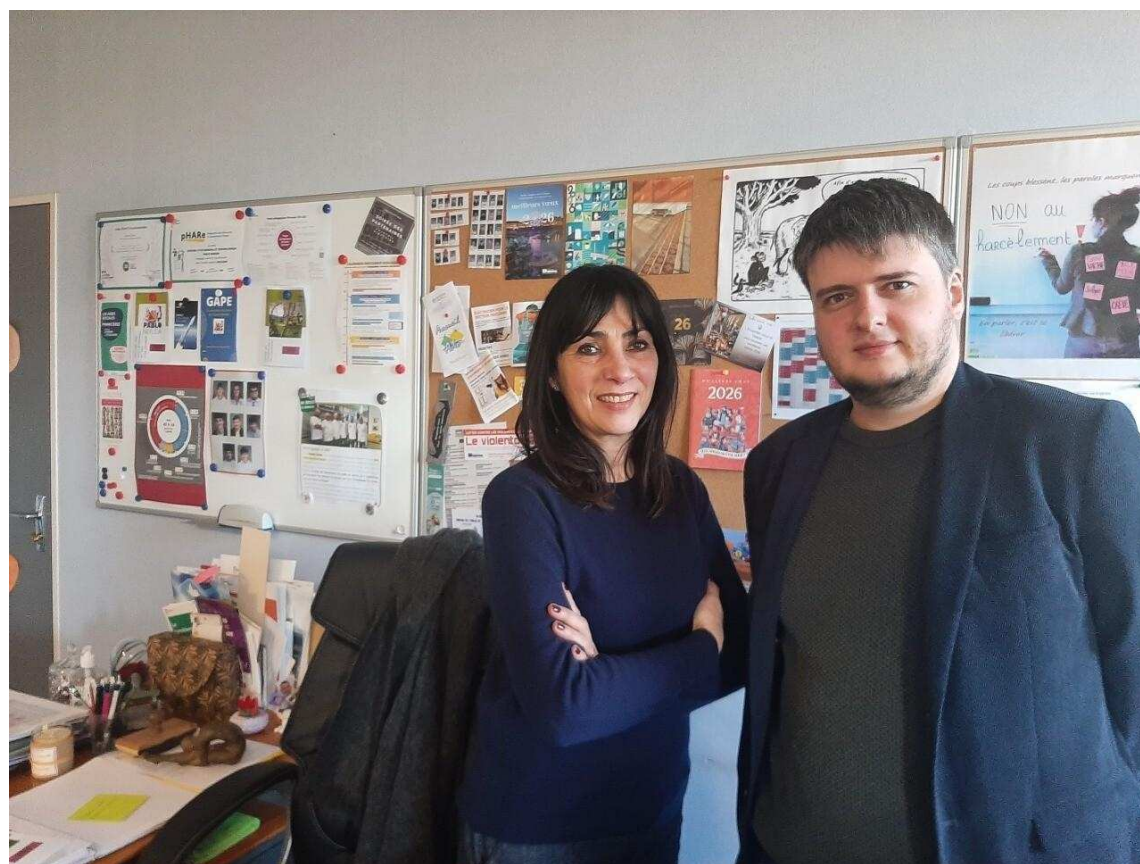


panorapresse.ouest-france.fr

Étudiantes en sciences : initiés à Dieppe, les Girls'day essaiment sur toute la Normandie

4-6 minutes

En 2023, le lycée Neruda de Dieppe créait son Girls'day. Objectif : attirer les filles dans les filières scientifiques. Trois années plus tard, l'opération a fait des petits.



La proviseure Sophie Hébert et son adjoint Marc Chassagne ont lancé le premier Girls'day en mars 2023 au lycée Pablo-Neruda de Dieppe. Une 3e édition vient d'avoir lieu en mars 2026.

La première édition a eu lieu en mars 2023 à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Et depuis, non seulement le succès est là pour le Girls'day du lycée Pablo-Neruda de Dieppe ([Seine-Maritime](#)), mais en plus, il a essaimé : trois années plus tard, en ce mois de mars 2026, 33 établissements normands ont pris part à la manifestation. Une fierté pour l'équipe pédagogique avec à sa tête Sophie Hébert, proviseure, et Marc Chassagne, son adjoint. Mais le Girls'day, c'est quoi ? Il s'agit d'une opération de promotion pour attirer les jeunes filles dans les filières scientifiques. Lorsque Sophie Hébert a pris la tête de l'établissement dieppois en septembre 2021, elle a été frappée par la faible présence féminine dans ce lycée pourtant spécialisé dans les filières générales et technologiques.

8 % de filles seulement

« En seconde, il n'y avait que deux ou trois filles par classe, ce qui représentait 8 % de l'effectif

seulement. Et à l'issue de la seconde, année d'orientation, elles repartaient vers d'autres établissements », se souvient Sophie Hébert.

Concours Je filme ma formation : des élèves de BTS du lycée Neruda de Dieppe primés à [Paris](#)

Alors comment faire pour inverser la tendance ? La cheffe d'établissement mène un diagnostic d'arrivée et constate que si le Covid a « fait beaucoup de mal à l'établissement », ce n'est pas la seule explication.

« Sa réputation n'était pas bonne. Il renvoyait l'image d'un lycée de garçons, ce qui faisait que les filles ne venaient pas alors qu'il propose aussi des filières générales », confie la proviseure qui partage son diagnostic avec l'équipe pédagogique.

Inspiré d'Allemagne

Ensemble, tous cherchent alors des solutions pour attirer de futures étudiantes. Et l'une d'elles leur est inspirée de l'industrie allemande, dans le bâtiment et l'automobile : le fameux Girls'day lancé outre-Rhin au début des années 2000.

Une opération que l'équipe pédagogique du lycée Pablo-Neruda va décliner à son échelle en invitant des collégiennes à venir visiter l'établissement. Mais pas toutes les collégiennes : « L'idée, c'était de demander aux collèges partenaires qu'ils sélectionnent des élèves de 3e volontaires ayant le potentiel pour poursuivre des études scientifiques et de l'appétence pour des études scientifiques industrielles », confie Sophie Hébert.

Des classes mixtes désormais

La visite est programmée le 8 mars 2023, journée symbolique puisque consacrée aux droits des femmes, et l'ensemble du personnel est mobilisé. Le lycée table sur 150 collégiennes, elles sont 181 à faire le déplacement la première année, puis 220 en 2024, 243 en 2025 et tout autant en mars dernier.

Pendant cette journée, les jeunes collégiennes sont reçues par des ambassadrices en charge de la promotion des formations scientifiques via des ateliers, mais aussi de manière plus ludique à travers un rallye découverte et un défilé.

Lycée Neruda à [Dieppe](#) : les jeunes vont pouvoir s'initier à l'aéronautique

L'opération est payante : « En trois ans, nous sommes passées de 8 à 22 % de filles dans le lycée. Nous avons désormais des classes mixtes avec dix à 12 filles par classe », se réjouissent Sophie Hébert et Marc Chassagne.

« Et les jeunes filles qui nous arrivent ont de très bons résultats lors de leurs évaluations en maths, aussi bien au niveau académique que national », ajoute Marc Chassagne.

La mobilisation de toute l'équipe

Ce succès, si le lycée le doit à ses Girls'day, il le doit aussi à la mobilisation de toute l'équipe, soit 121 personnes qui ont aussi pris de nouvelles habitudes de travail : « Tout le travail que nous avons mené derrière ces Girs'day est phénoménal. Nous avons revu toute notre façon de faire et toute notre communication qui est aujourd'hui non genrée », confie Sophie Hébert.

Et maintenant que le pari de l'égalité semble atteint pour le lycée en matière d'études scientifiques, l'équipe s'attelle aujourd'hui à celui de l'équité : pour la première fois cette année, aux côtés des ambassadrices du Girls'day pour accueillir les collégiennes, il y avait aussi... des ambassadeurs !